



# LU POUR VOUS

**l'union**

**22/09/2018**

**Les pompiers demandent aux policiers de mieux les protéger.**



Le problème serait «récurrent» selon la CGT: les pompiers ne se sentent pas assez protégés lors de certaines interventions. Archives Christian Lantenois

**REIMS :** Des représentants CGT des pompiers se plaignent de se retrouver souvent « tout seuls » dans des situations à risque, face à des individus potentiellement dangereux.

Il n'y a pas qu'au commissariat qu'on réclame plus de policiers. Les pompiers aussi aimeraient en voir plus, pendant leurs interventions. C'est la réclamation que vient de déposer, auprès du

journal, le syndicat majoritaire (CGT) du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) de la Marne.

Pompier à Reims depuis 23 ans, Frédéric Fougère explique : « Les policiers, ce sont nos anges gardiens. Mais on en a assez de se retrouver face à des personnes violentes, dans des situations dangereuses, sans soutien policier. »

## **ALCOOL, VIOLENCES, CAILLASSAGE**

La scène se passe le vendredi 14 septembre, à 19 heures, au pied d'un immeuble de la rue Auguste-Walbaum, au quartier des Trois-Fontaines. Les pompiers sont appelés initialement pour un secours à personne. En cause : un homme alcoolisé qui a des idées noires. « On était sur place moins de dix minutes après , témoigne Frédéric Fougère, deux pompiers et moi. » Mais rien ne se passe comme prévu. « En fait, il y avait quatre hommes très alcoolisés et agressifs. On a donc demandé un renfort de la police. À trois reprises, j'ai appelé le CTA (centre de traitement de l'alerte, ndlr), qui m'a indiqué que les policiers devaient arriver. Ils sont arrivés finalement une heure plus tard. La police est un service d'urgence comme les autres : vous imaginez s'il fallait attendre les pompiers pendant une heure ? »

**La sécurité des pompiers peut effectivement être mise à mal**  
*Christian Pous (Unité SGP-Police)*

**UNITÉ SGP**  
**POLICE**  
FORCE OUVRIÈRE

*On ne lâche rien !*

[www.unitesgppolice.com](http://www.unitesgppolice.com)

**FSMI**  
FORCE OUVRIÈRE  
Fédération de Syndicats du Ministère de l'Intérieur

Pendant cette attente, Frédéric Fougère refuse d'engager ses hommes dans l'immeuble. « J'ai vérifié que les individus ne mettaient pas en danger femmes et enfants. Si ça avait été le cas, on serait montés. Mais ce n'était pas le cas, donc on a attendu la police. On ne pouvait pas prendre le risque de se retrouver à trois face à quatre hommes potentiellement violents. »

Ce genre de scène serait « récurrent » selon le représentant syndical. « Dans la nuit qui a précédé, des pompiers ont été caillassés dans le quartier Pommery. On était là pour éteindre un feu de voiture. Les policiers étaient présents, et d'un coup ils ont fait marche arrière pour s'éloigner du caillassage, et on s'est retrouvés tout seuls. » Dernier exemple récent cité par le pompier : le 3 juin à 6 heures du matin, l'ambulance du SDIS file avenue Jean-Jaurès : encore un homme complètement ivre et excité. « La police est bien venue, mais a refusé de nous escorter pendant le transfert à l'hôpital. La patrouille est même repartie sans nous prévenir. Pendant le transport, l'homme a été agressif et il n'y avait aucun policier avec nous. »

## « AUCUN PROBLÈME » SELON LA DIRECTION DE LA POLICE

Ces « dangers en intervention » font, certes, partie du quotidien des pompiers, mais ils ont pris une dimension particulière depuis le drame de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), le 4 septembre dernier. Ce jour-là, un individu atteint d'une crise de démence a tué un pompier de 27 ans à l'arme blanche et en a grièvement blessé un autre. Cela a provoqué une onde de choc dans les rangs de tous les pompiers de France. « Quand on est seuls, on court deux risques : soit avoir des victimes si on n'intervient pas, soit être nous-même victimes si on intervient sans policiers », résume Frédéric Fougère, qui précise que « ce problème existe aussi avec les gendarmes », en zone rurale.

**Du côté de la police, un représentant syndical donne raison au pompier. « C'est la conséquence du toujours plus avec moins », estime Christian Pous, secrétaire régional d'Unité SGP-Police. La forte augmentation de notre travail, la surveillance élevée en raison de la menace terroriste, ne nous permettent plus d'assurer le niveau de sécurité auxquels nos concitoyens peuvent prétendre. Cela peut avoir une incidence sur certains acteurs de la sécurité, comme les pompiers. Leur sécurité peut effectivement être mise à mal. »**

La hiérarchie policière, en revanche, ne constate pas de difficultés particulières avec les pompiers. « À notre connaissance, en zone police, on n'a pas eu de refus ou d'impossibilité d'appui aux sollicitations des sapeurs-pompiers. À chaque fois qu'on a été sollicités, on a répondu présent. Il n'y a aucun problème localement », assure la Direction départementale de la sécurité publique.

**Le préfet réunira toutefois, dans les semaines qui viennent, pompiers, policiers et gendarmes, pour aborder le thème de la sécurité des pompiers en intervention.**